

ALMANACH POLITIQUE.

AMÉRIQUE.

Canada.—C'est par erreur que nous avons dit, dans le dernier numéro, que l'assemblée législative a adopté la proposition de l'hon. M. Brown, touchant la formation d'un comité chargé d'examiner les réformes à introduire dans la représentation nationale.

Considérant que la majorité qui les soutenait était trop faible pour leur permettre de gouverner le pays avec satisfaction et dignité, les Ministres ont mis leur résignation entre les mains de S. E. le gouverneur-général, qui l'a acceptée.

L'hon. M. Fergusson Blair a été appelé à former une nouvelle administration, mais il n'a pu réussir.

Sir E. P. Taché a été choisi alors par S. E. et il a accepté.

Etats du Nord.—Le comité de la chambre de commerce de New-York a adopté une résolution tendant à autoriser le Président à terminer le traité de réciprocité du Canada, ou à en faire adopter un nouveau qui ferait disparaître les objections dont le gouvernement américain a à se plaindre.

Le Président Lincoln a lancé un ordre général pour un levée de 200,000 hommes, en addition de la levée des 500,000 qui devaient être appelés sous les drapeaux en février.

L'armée fédérale devait être passée en revue ces jours derniers, et il était question de faire quelques changements à la constitution des États-Unis relativement à l'esclavage, qui serait définitivement prohibé dans toute l'Union.

Etats Confédérés.—Les troupes du Sud se sont emparées de Jackson Port dans l'Arkansas.

Lee se prépare activement à ouvrir la prochaine campagne. La cavalerie et l'infanterie lui arrivent de tous les endroits.

Les journaux de Richmond enrégimentent l'arrivée récente dans la capitale du Sud d'un millier de prisonniers fédéraux, venant de diverses directions.

EUROPE.

France.—L'archiduc Maximilien est arrivé à Paris, le 5 de ce mois, et l'on disait qu'il s'embarquerait le 28 pour le Mexique; toutes les difficultés, à l'égard de son nouveau poste, sont aplanies, paraît-il.

Les remontrances que la France a faites à la Prusse contre le mouvement des troupes prussiennes dans le Jutland, sont, dit-on, beaucoup moins fortes que celles de l'Autriche, mais elles font comprendre la pensée de Napoléon.

Angleterre.—Un des membres des Communes d'Angleterre a été accusé d'avoir tramé dans

le complot des quatre assassins italiens qui viennent d'être condamnés à la déportation pour avoir voulu tuer l'empereur Napoléon. M. Stanfeld, le membre en question, n'a pu se disculper entièrement. Cet incident a donné lieu à quelques remarques passablement aigres dans le Sénat français.

Danemark.—Le blocus est devant Newstadt dans le Holstein.

Le Danemark n'a point accepté la conférence projetée, et a déclaré qu'il n'acceptera aucune proposition de ce genre ayant pour base l'union politique du Schleswig et du Holstein.

Une dépêche de Copenhague mande que les Autrichiens étaient arrivés devant Duppel.

A Copenhague, les candidats favorables à la poursuite énergique de la guerre ont été élus.

Norvège.—On dit que le peuple norvégien serait heureux de voir son roi s'abstenir d'entrer en guerre. La législature va sans doute partager cette opinion.

Autriche.—Il paraît que l'Autriche ne fait aucun préparatif de guerre en Vénétie, et qu'elle n'a pas l'intention de prendre l'offensive.

Pologne.—Des avis de Varsovie, en date du 6 mars, mandent qu'un manifeste impérial, annonçant l'émancipation des paysans, a été solennellement proclamé ce jour-là.

Russie.—Trois vaisseaux de guerre russes, qui se trouvaient dans le port de Brest (France), ont reçu ordre de se rendre au Nord.

La lune à sa place.—Un pauvre Jean-bête qui s'était pris pour la lune d'une belle amitié, se promenant un soir la tête basse, arrive auprès d'un puits dans lequel il regarde. Il voit au fond l'image de la lune, et s' imagine que l'astre est tombé dans le puits.

Vite, il court à la maison, sans regarder en l'air, et en rapporte un croc avec une corde qu'il fait descendre jusque dans l'eau pour en retirer la planète. Le croc s'engage dans un trou de la maçonnerie, ce qui produit une résistance, et notre Jean-bête, qui s' imagine que la lune est accrochée, tire, tire.....et tire tant que la corde se casse, et qu'il tombe à la renverse, les quatre fers en l'air. Ayant alors la face vers le ciel, il y aperçoit la lune. "Diable, s'écrie notre homme, l'échine me fait mal; mais c'est égal, j'ai remis cette pauvre lune à sa place."

CONDITIONS :

LA SEMAINE paraît régulièrement le dernier jour de chaque semaine.

L'abonnement est d'UNE PIASTRE par année, invariablement payable d'avance.

On s'abonne à Québec, chez M. C. Darveau, imprimeur, Propriétaire-Gérant, côte Lanouagne, No. 8.